



Avec le temps, Dieu s'est transformé en rentier qui se la coule douce au soleil (une création qui lui rapporte 92M€ de droits d'auteur annuels). Mais voilà, Dieu « s'emmerde tout seul là-haut ». Que voulez-vous, les couchers de soleil c'est bien joli mais ça ne comble pas son homme, et

encore moins son Dieu.

« Moi la poésie, ça me les gonfle ! »

Pour tuer Son ennui, Dieu décide de chercher un travail et passe donc une semaine d'entretiens afin de tenter de convaincre le DRH d'une grande société de l'embaucher. D'abord impressionné par son interlocuteur et à la limite de l'obséquiosité, le recruteur s'enhardit rapidement et commence par reprocher à Dieu le kitsch de ses couchers de soleil. Il faut dire qu'il s'y connaît en matière de bon goût, ce DRH qui est aussi peintre amateur : mettre ainsi du rose à côté du violet, c'est du grand n'importe quoi, comme Picasso.

Qui d'autre que [Didier Bénureau](#) pourrait incarner ce DRH retors et revanchard qui se paye le culot d'enguirlander Dieu ? Il Le jalouse, Le cuisine avec ses « questions psycho », Le somme de s'expliquer sur les imperfections de Sa création avant de carrément L'engueuler. Parce qu'il ne faudrait pas s'y tromper : « Ici c'est moi le patron, on n'est pas à l'église ! C'est clair ? »

Face à lui, Dieu (un Jean-François Balmer blasé à souhait) tâche de faire bonne figure. C'est qu'il le veut ce job ! Alors face aux saillies de l'intraitable DRH, Dieu argumente et tente de Se justifier : « L'Homme est impossible à contenter ».

Faussement naïf, le texte de Jean-Louis Fournier est un petit bijou qui apporte des réponses aux critiques généralement adressées à Dieu (pourquoi mourir, pourquoi les catastrophes naturelles, pourquoi je perds mes cheveux etc.). Ce texte drôle et intelligent nous invite à voir le bon côté de la vie. Epurée et classique, la mise en scène signée Françoise Petit n'est pas miraculeuse mais se met agréablement au service du texte.